

résultats de la récente prospection archéologique de l'Afghanistan.

III

Il ne nous reste plus à présent qu'à fixer nos idées sur la date de la première image du Buddha. La chose sera vite faite. Vous connaissez déjà les faits historiques les plus importants pour notre sujet, comment la satrapie grecque de Bactriane se déclara indépendante des Séleucides vers 250 avant J.-C.; comment cinquante ans plus tard Démétrios et Eukratidès conquièrent le Nord-Ouest de l'Inde; comment enfin leurs successeurs, Apollodotos et Ménandre, poussèrent encore plus avant leurs conquêtes dans ce vaste pays. Toutefois, vers 135 avant J.-C., sous le règne de Hélioklès, la partie bactrienne du royaume indo-grec fut envahie par les hordes barbares de la steppe. Les grecs fermèrent de leur mieux derrière eux les passes de l'Hindou-Koush et réussirent encore à se maintenir pour une cinquantaine d'années dans leurs possessions indiennes, jusqu'à ce qu'enfin ils furent supplantés par les Śaka et les Pahlava, c'est-à-dire les Scythes et les Parthes. Quelques-uns même se retranchèrent dans les montagnes d'Afghanistan, et il semble que Hermaios régnait encore au Kapiśa au temps de l'avènement des Kushâna, c'est-à-dire vers le début du I^{er} siècle de l'ère européenne. Tel est du moins, dans ses plus larges mailles, l'espèce de canevas historique que d'ingénieux philologues ont réussi à tendre pour nous à l'aide des données de la numismatique et des témoignages chinois. Nous